

La longueur de notre article nous oblige d'en rester ici pour le présent. Les questions que nous venons de traiter peuvent paraître abstraites et assez arides, mais on ne saurait douter de leur importance.

Sans doute nous n'ignorons pas que nous n'avons pas répondu à toutes les difficultés ou écarté tous les obstacles qui s'opposent au progrès de celui qui veut étudier cette partie de nos lois. Cependant nous espérons avoir suffisamment indiqué les principes qui devront le guider dans ses recherches, et dans un autre article, si nous ne présumons pas trop de la bienveillance de nos lecteurs, nous expliquerons ce qui peut faire l'objet d'un droit d'auteur.

3ME ARTICLE.

Maintenant que nous comprenons en quoi consistent les droits d'auteur et par quelles personnes et à quelles conditions ils peuvent être réclamés, il faut rentrer dans le cœur même de notre sujet, et voir ce qui peut faire l'objet de la propriété littéraire. Jusqu'à ce moment nous n'avons entrevu cet objet que bien vaguement et cependant nous n'avons jamais pu douter de son importance. Nous savons en effet que l'auteur s'est imposé un travail incessant pour produire le livre qu'il vient aujourd'hui offrir au public ; il a passé les plus belles années de sa vie au fond d'une bibliothèque, il a voyagé jusqu'aux extrémités de la terre, il a mis de côté toute autre préoccupation, fortune, plaisirs, honneurs, santé, et nous le voyons maintenant sortir de son étude tenant à la main, comme trophée de tant d'années de fatigues et de luttes, un manuscrit qu'il a pour ainsi dire, animé de son souffle et qu'il estime au-dessus de tous les trésors du monde. Cet écrit, ce manuscrit que le Camoëns serrait contre son cœur au milieu de l'effroi de la tempête, et qui a ranimé son courage pendant qu'il luttait seul contre la fureur des flots (1),

(1) Le grand poète portugais revenait de Macao à Goa avec le manuscrit de la *Lusiade* quand son navire fut assailli par une tempête et alla se briser contre un écueil près du rivage. Camoëns se jeta à la mer et, tenant son poème d'une main, nagea de l'autre et parvint, après de grands efforts, à gagner la terre.